

Histoire d'une Indienne (suite)

V

NOËL.

Les esprits bienheureux qui veillent sur les orphelins, s'unirent au bon ange de Tangamal pour la conduire à Coïmbatour. A son arrivée dans cette ville, elle aperçut la jolie église dédiée à l'Immaculée-Conception que construisit Mgr Despommiers, de sainte mémoire. S. G. Mgr Bardou a fort embelli ce joli sanctuaire et au moment où l'aveugle et sa conductrice entraient à Coïmbatour, on y célébrait la fête de Noël.

Tangamal n'avait jamais vu d'église ; aussi s'empressa-t-elle de dire à sa vieille compagne :

“ Kélavie, si vous pouviez voir quelle belle maison ? elle est grande, haute ; entrons dedans, je vous en prie. ”

La vieille était dans ses beaux jours, elle laissa faire l'enfant : bientôt toutes deux pénétrèrent dans l'intérieur de l'église. La grand'messe venait de finir et tous les Indiens se pressaient en foule à la crèche, pour rendre hommage à l'enfant Jésus.

“ Qu'est-ce que tout ce tapage ? dit la vieille en grommelant.

— Ah ! si vous voyiez, dit la petite. Tous vont *combouder* (adorer en se prosternant) un enfant joli et couvert de bijoux : mais il ne dit rien et ne remue pas non plus. Un *souami* (seigneur prêtre) le tient dans ses bras. Il a de beaux habits tout brodés d'or ; comme c'est beau ! et comme j'aime cet enfant. Allons le combouder nous aussi.

“ Non, non, dit la vieille. Je vois que nous sommes chez des chrétiens. Nos dieux nous maudiraient si nous allions rendre hommage au leur. ”

Ayant fait cette déclaration, l'aveugle entraîna Tangamal en sens opposé à celui où se rendait la foule. La petite dut obéir aux injonctions réitérées de la vieille et sortir de l'église de Coïmbatour.

Pour la première fois, Tangamal s'était trouvée au pied du Tabernacle et avait vu l'image de Celui que l'amour y retient prisonnier. La grâce, de son jet divin, avait touché le cœur de la petite et, dans ses pensées, il n'y avait plus de place que